

Revue 'EVANGILE ET LIBERTE', 14, rue de Trévisse 75009 Paris. MAI 2021

Paolo Carile, *Écritures de l'ailleurs. Négociants, émigrés, missionnaires et galériens*, préface de Marc Cheymol, Paris-Rome, L'Harmattan – TAB, 2021, 312 pages.
<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=65270>

Un protestant suisse francophone chasseur de baleines devient mercenaire de la compagnie hollandaise en extrême Orient ! Ce livre ne propose pas que des textes qui expriment le protestantisme. Mais les protestants seront intéressés par chacun de ses chapitres. Et si plus de la moitié de ceux-ci parlent de protestants français, ils les évoquent de façon inhabituelle, décalée, 'de l'ailleurs'. Paolo Carile, universitaire franco-italien proche de Frank Lestringant, nous fait traverser les océans : le grand nord avec les vénitiens pour trouver un passage commercial au-delà de l'Islande, mais, 'caminante, no haycamino' (Machado), faire naufrage aux îles Lofoten, ou bien le Brésil ou encore l'Océan Indien, pour essayer de créer une république huguenote, île Villegagnon, île Bourbon (île de la Réunion), île Maurice, île Rodrigues, sorte de sionisme avant l'heure qui sera un autre échec ! Écrivains, 'étrangers et voyageurs sur cette terre', ethnographes pour ces Cafres d'Afrique australe, peuples haïs à cette époque très raciste et réhabilités par le jeune protestant Guillaume Chenu de Laujardière, les huguenots sont magnifiques et crédibles jusque dans leurs épreuves. Écrire pour exister et écrire pour résister. Paolo Carile situe les mémoires du galérien protestant Jean Marteilhe, qui avaient passionné Michelet, par toutes sortes de regards qui complexifient notre approche et soulignent chaque élément comme essentiel et unique. Plusieurs fois l'historien évoque des 'robinsonnades' parce qu'on est conduit à trouver des parallèles avec le roman '*Robinson Crusoé*' : le voyage de Robinson se fait, en réalité, en lui-même en devenant une mémoire de conversion spirituelle. Son texte évoque le livre de Jonas et la parabole du fils prodigue. On peut penser aussi à l'allégorie de John Bunyan '*Le Voyage du Pèlerin*'... Mais ici les histoires sont vraies bien qu'à peine croyables ! Toutes extraordinaires et pourtant vécues. Paolo Carile rappelle que certains textes qu'il étudie ont été pris parfois pour des faux. Mais quelquefois le véridique est plus impressionnant que l'inventé. Dans les récits autobiographiques Paolo Carile ne nie pas la possibilité de réécriture tendancieuse. Il ne nie pas, non plus, que l'événement, réellement vécu, est raconté en utilisant des 'topoi' littéraires, le naufrage en est un etc. L'objectivité est toujours relative. Le premier chapitre l'explique bien, 'Ailleurs et altérité'. La différence perçue chez l'autre est décrite à travers ses propres représentations, ses propres conditionnements culturels. Le 'sauvage' est révélateur d'autre chose que de lui-même. Au Canada les Hurons deviennent fréquentables donc intéressants, selon les intérêts économiques français. Paolo Carile évoque l'évêque Isidore de Séville dans sa géographie des îles comme ces textes arabes plus tardifs de la fin du Moyen Âge. L'importance de la Sicile, justement comparée à un palimpseste, est considérée comme un carrefour culturel où se sont croisés les peuples nordistes de l'Europe et les représentants du monde arabe. La recherche du Paradis terrestre m'a théologiquement interrogé : certains humanistes et dissidents n'y croyaient pas, croyant seulement à un monde céleste. J'ai beaucoup aimé la recherche d'un troisième monde, par le protestant La Popélinière, d'un continent austral, contrepoids à l'Eurasie et aux Amériques, après l'échec des colonies protestantes au Brésil ou en Floride... D'autres, non protestants, reprendront ces mêmes utopies jusqu'à la nouvelle Jérusalem catholique auprès des indiens de l'Amérique du sud. Enfin, Paolo Carile évoque l'enfer terrestre et marin de ces galériens enchaînés sur des affreuses 'prisons flottantes'. Les textes les plus nombreux qui les concernent sont ceux de huguenots français subissant les persécutions de la Révocation de l'Édit de Nantes. Je pense à l'article sur La flibuste protestante écrit par Olivier Abel.

En annexe le livre propose six pages de tableau chronologique des voyages cités dans le volume et plus de 650 références bibliographiques, cette présentation est très utile. Trente ans de recherche synthétisés en quelques pages. « On parle ici d'écritures' : plus que les voyages ou les récits de voyage, ce sont les textes produits à l'occasion de leurs déplacements par ceux qui ont su les comprendre et les écrire, qui sont examinés dans 'le rapport entre la création et la société', comme 'forme saisie dans son intention humaine et liée ainsi aux grandes crises de l'Histoire' (Roland Barthes) » selon les mots du préfacier Marc Cheymol, spécialiste de littérature comparée. L'auteur considère son ouvrage comme le référant à un premier questionnement critique sur la civilisation occidentale qui décortique plusieurs 'micro-histoires', selon la formule utilisée par l'historien Carlo Ginzburg.

« Tous ces témoignages écrits pour conserver la mémoire d'expériences exceptionnelles (...), sont reliés par le fil symbolique de l'ailleurs, révélateur tout à la fois de tensions et de contradictions, de peurs et de rêves, d'un élargissement du monde et d'un questionnement personnel, qui ouvrent la voie à la modernité et orientent le canon littéraire européen vers des formes et des objets nouveaux » nous rappelle Paolo Carile professeur émérite à l'Université de Ferrare, qui a enseigné en France et au Canada.

L'ouvrage est le fruit d'une co-édition franco-italienne entre l'Harmattan et la TAB de Rome, publié en 2019 et réédité augmentée en 2021.

Michel Jas